

NOEMIE GOUDAL
Haven Her Body Was

Exposition du 14 mars au 26 avril 2014



Réservoir , Série *Haven her body was*, 2012, 165 x 208 cm

NOEMIE GOUDAL

Vernissage le jeudi 13 mars de 18h à 21h

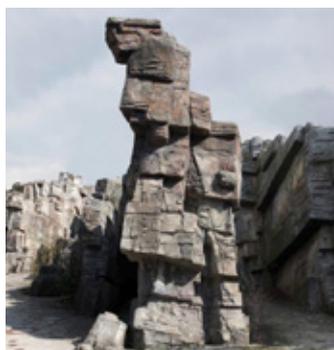
La galerie Les filles du calvaire est heureuse d'annoncer l'exposition de Noémie Goudal, jeune photographe française, lauréate du Prix HSBC de la Photographie en 2013.

Si le travail de Noémie Goudal apparaît à entrées multiples, c'est qu'il entretient lui-même avec la réalité des rapports ambigus qui se révèlent être l'essence même de son univers. Car c'est bien d'un univers dont on peut parler dans son cas. Il va de sa sélection de sites pour ses prises de vue à l'installation de ses images de grand format dans des lieux inusuels.

Bon nombre de ses photographies donnent à voir des constructions énigmatiques, des ruines modernes dont le béton semble être le matériau privilégié, celui d'une civilisation sèche et sans âme dont les utopies se noient dans on ne sait quel lac. C'est la nature qui reprend le dessus, on y reviendra. En travaillant sur ce type d'archéologie du XXe siècle, ses rêves de grandeur ou de conquêtes à vision totalitaire ou industrielle, Noémie Goudal s'inscrit dans une lignée d'artistes d'une même génération, tels Geert Goiris ou Guillaume Lemarchal (1) plus proches de la photographie ou encore Cyprien Gaillard qui, comme elle, utilise plusieurs médias. Eux aussi, à travers leurs images implacables, s'interrogent sur les vestiges et les égarements de certains aspects de notre civilisation telle qu'elle s'est développée au XXe siècle. Pour Noémie Goudal, la série *Haven Her Body Was* évoque un monde en perdition, un monde qui se reconstruit autrement. Elle s'interroge sur la fragilité et la force de la nature et la relation qu'elle entretient avec les hommes : les ruines ont été un point de départ; ensuite c'est la nature qui reprend le dessus sur les constructions humaines. Ainsi celles-ci ont pu être détruites par des éléments violents naturels, comme des tempêtes ou la puissance de la mer.

Cette série d'images à forte connotation architecturale pourrait se suffire à elle-même et s'étendre de façon autarcique, dans une sorte de monumentalité abstraite, n'existant que par le regard de la photographe, à cet instant

où le réel rejoint la fiction. Petit à petit cependant, Noémie Goudal fait glisser ces éléments de ruines modernes vers des apparitions végétales tout aussi singulières, émergeant elles aussi de la surface aquatique. Les unes comme les autres peuvent être perçues comme des observatoires dominant un paysage et le structurant tels des promontoires. S'il va de soi que ce terme d'observatoire induit la notion de point de vue, la photographe s'en empare d'une façon toute personnelle, en remettant au goût du jour la pratique de la pratique de la



Stereoscope, plate VI, 2012, 6 x 13 cm

(1) Guillaume Lemarchal fut lauréat du Prix HSBC en 2008, avec son travail sur Les paysages de l'après



Observatoire III, Série *The Geometrical determination of the Sunrise*, 2013, 60 x 48 cm

photographie stéréoscopique. « J'ai construit des stéréoscopes avec des images que j'ai composées moi-même en numérique et non pas avec un appareil photo stéréoscopique habituel. Donc l'effet 3D n'apparaît que sur une seule partie de l'image ». Superposer les images, en fragmenter les points de vue, élaborer de nouvelles perspectives figurent au centre des préoccupations de Noémie Goudal.

Sa première série, *Les Amants*, constitue une sorte de métaphore de ces rapports conflictuels entre la nature et l'homme, où le territoire de l'une est battu en brèche par l'autre. Au début de ce travail, Noémie Goudal s'imaginait un territoire désolé, où les hommes sont venus, puis sont partis, laissant derrière eux des vestiges de leur histoire. Pour elle, la nature ainsi que ces vestiges y construiraient ensemble un nouveau paysage.

Les prémisses du travail étant ainsi posées, la photographe s'est intéressée à ces lieux qui constituent des éléments atypiques du paysage, comme des îles et des grottes. Elles sont, tant dans l'histoire que dans les légendes, empreintes d'une certaine dramaturgie, ou du moins propices à des reconstructions ou des mises en scène particulières. En tous temps, ces paysages reclus et isolés ont attiré les hommes, tant par intérêt pour la découverte de territoires inconnus et mystérieux que par les sentiments de protection ou de refuge qu'ils induisent. Noémie Goudal ne dit rien d'autre lorsqu'en invoquant ces lieux qui l'intéressent elle aussi, elle les qualifie d'hétérotopies, créées entre une réalité géographique et une part de l'imagination humaine.



Creus, Série *Haven her body was*, 2012, 168 x 205 cm

Le pendant de ces espaces naturels relativement difficiles d'accès est constitué de lieux industriels désaffectés et abandonnés, où l'on retrouve cette ambiance de sites en fin de vie. Elle ne se contente pas de les photographier comme s'il fallait en sauvegarder la mémoire, mais se les réapproprie comme "décor". Elle y installe en effet ses propres photographies de lieux similaires, agrandis à l'échelle du lieu investi, pour interférer avec ceux-ci et créer un nouvel imaginaire : « dans la construction de mes photos, je m'intéresse à la création d'une nouvelle perspective dans le cadre de l'image, en floutant les frontières entre le réel et la fiction, le vrai et l'inventé. Je me suis demandé comment il était possible d'entrer dans la perspective d'une image en offrant un paysage mi-réel, mi-artificiel ».



Combat, Série A Walk on the wild side, 2012, 111 x 113 cm

Il est donc à nouveau question de superpositions de plans et de fragmentations d'espaces pour créer de nouvelles perceptions, en jouant sur les perspectives du lieu d'accueil (grottes, usines désaffectées, navires échoués, granges abandonnées) et des traces laissées par son histoire. Des sites sans perspective au départ se voient ainsi prolongés et transformés en un autre décor naturel ou industriel, grâce à cette superposition d'images. Il n'y a

cependant pas de confusion possible entre l'enveloppe et son contenu, car les images "importées" sont elles-mêmes composées de fragments (on y revient) d'une

même image décomposée et imprimée sur des papiers suspendus dans le nouvel espace, le squattant en quelque sorte. Ces espaces sortis de nulle part ne sont cependant pas accessibles au public, la perspective et l'adéquation de la mise en scène ne pouvant se percevoir que d'un point de vue unique et intangible, celui que se réserve la photographe. Les lieux investis par Noémie Goudal se transforment en support de ses installations visuelles, qui, paradoxalement, en les occultant révèlent leur existence. L'artiste ne se contente pas de bousculer les perspectives de ses images, elle perturbe également les espaces qu'elle investit dont elle modifie la perception pour en élaborer un nouveau territoire.

Bernard Marcelis

in catalogue

*The Geometrical determination of the Sunrise, 2013,
Actes Sud / Prix HSBC pour la Photographie*

NOEMIE GOUDAL

Née à Paris en 1984

Vit et travaille entre Paris et Londres

FORMATION

2010

MA Photography, (Distinctions), Royal College of Art Londres, GB

2008

BA Honors (First Class), Graphic Design, Central St Martins Londres, GB

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2014

Noémie Goudal, Galerie Les filles du calvaire, Paris

The New Art Gallery, Walsall, Grande-Bretagne

2013

Prix HSBC - Maison de la Photographie de Toulon, Arsenal de Metz, Musée de Mougins, Galerie Seine 51, Paris

2012

Project B, Milan, Italie

EdelAssanti, Londres, Grande-Bretagne

2011

Severed Head Gallery, Dublin, Irlande

2010

HotShoeGallery, Londres, Grande-Bretagne

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2013

Fotografica Bogota, Museo de Bogota, Colombie

2012

Unseen photography fair, Amsterdam, Hollande

Festival Image Vevey, Vevey, Suisse

Out of Focus: Photography Saatchi Gallery, Londres, Grande-Bretagne

Arrival and Departures, Ancone, Italie

2011

Catlin Art Prize, Londres, Grande-Bretagne

Ristruttura, Project B, Milan, Italie

Art Amsterdam Kahman Gallery Amsterdam, Hollande

Photo 50, The London Art Fair Londres, Grande-Bretagne

2010

Anticipation, Selfridges Gallery Londres, Grande-Bretagne

Multiplied Art Fair, EdelAssanti, Londres, Grande-Bretagne

Flash Forward Festival, Toronto, Canada

Women in Art Photography Humble Arts Foundation Londres, Grande-Bretagne

New Sensations, House of the Nobleman Londres, Grande-Bretagne

Riccardo Pezza Prize Triennale Museum Milan, Italie

2009

International Talent Support, Trieste, Italie

PRIX / BOURSES

2013

Prix HSBC pour la Photographie, Lauréate, Paris, France

Pix Sea Award, Nominée, Knokke Heist, Belgium

2012

Prix Virginia, Nominée, Paris, France

Paul Huf Award, Nominée, Foam Museum, Hollande

Residente au Corinthia Hotel, Londres, GB

2010

Sustain Award RCA, Londres, GB

International Fine Art Photography Award, Second Prix, New York, Etats-Unis